

## Propos sur l'individualisation de l'enseignement

*Travail individualisé - travail personnel - travail personnalisé - personnalisation des apprentissages... autant d'expressions, de « conceptions » qui donnent lieu, aujourd'hui encore, à débats.*

*Pour C. Freinet, pour nous, l'individualisation ne se réduit pas au travail individualisé avec techniques (autocorrection...) et outils (fichiers et livrets diversifiés de documentation et d'apprentissages), aussi affinés soient-ils : individualisation et socialisation sont inséparables dans une organisation de nature systémique.*

*« Très tôt, mon père s'est intéressé aux expériences faites à Winneka, près de Chicago, où Washburne, qui en était le directeur, avait mis au point une méthode fondée sur les principes d'auto-éducation et d'autocorrection. Critique au départ, une étude plus approfondie des fichiers créés par Washburne, qu'il rencontra par la suite, l'incita à s'en inspirer. Ainsi naquit, après mûre incubation, le fichier scolaire coopératif... (1). »*

Très tôt donc, et à de nombreuses reprises, dans divers écrits, C. Freinet préconisait une nécessaire interactivité entre l'individuel (une autoformation) et le social.

*« Invariant n° 21 :*

*L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.*

*C'est la condamnation définitive des pratiques scolaires, où tous les enfants font, au même moment, exactement la même chose. On a beau classer les élèves par divisions ou par cours, ils n'ont jamais les mêmes besoins ni les mêmes aptitudes et il est profondément irrationnel de prétendre les faire tous avancer au même pas. Les uns s'ennervent parce qu'ils piétinent, alors qu'ils voudraient et pourraient aller plus vite. Les autres se découragent parce*

*qu'ils ne peuvent pas suivre seuls. Une petite minorité profite ainsi du travail aménagé.*

*Nous avons cherché et trouvé la possibilité de permettre aux enfants de travailler à leur rythme, au sein d'une communauté vivante.*

*La notion de travail d'équipe et de travail coopératif doit être elle-même reconsidérée. Travailler en équipe ou en coopérative ne signifie pas forcément que chaque membre fait le même travail. L'individu doit au contraire garder au maximum sa personnalité, mais au service d'une communauté. Cette forme nouvelle de travail est, pédagogiquement et humainement parlant, de la plus haute importance. (2) »*

Cette condamnation vaut aussi pour le **travail individualisé** tel qu'il se pratique encore aujourd'hui à partir de fiches à l'école élémentaire, au collège. L'élève est seul face à la tâche (la fiche), celle-ci est la même pour tous, au même moment, sur le même sujet, avec le même objectif, ignoré de l'apprenant... Finalement, le savoir à construire est présenté de la même manière didactique pour chacun. Il y a amélioration seulement dans le contact aidant plus étroit maître-élève, le respect plus attentif des rythmes mais celui-ci pose encore le problème de l'occupation par d'autres activités motivantes pour les plus rapides et de la frustration des plus lents, trop souvent confinés dans ce seul travail.

C. Freinet insistait déjà sur la **différenciation** dans le travail même individualisé et exprimait une pensée prémonitoire : aller vers le travail personnalisé ou plus exactement des itinéraires personnalisés d'apprentissages, conciliant, de manière plus harmonieuse, le développement individuel

et social pour chacun par une symbiose synergique (3).

*« Individu et société [...]*

*Droit de l'enfant à vivre pleinement sa vie d'enfant, acquisition de capacités, formation intégrale de la personnalité, certes. Mais, pour le pédagogue, ces préoccupations ne sauraient être une fin séparée de la grande fin sociale et humaine. Nous pensons que, au lieu d'une formation intégrale de la personnalité, qui autorise souvent les pires des anomalies, nous devons viser la réalisation de l'harmonie individuelle dans l'harmonie sociale. Mais il faut pour cela «réaliser d'abord une société dans laquelle puisse être victorieusement efficace l'action éducative, et c'est pourquoi la plupart de nos adhérents sont des militants syndicalistes et politiques. Il faut ensuite mettre à la disposition de l'enfant les matériaux et les techniques qui lui permettront de vivre à l'école, et de s'éduquer en vivant. Nous nous sommes appliqués à cette tâche par nos réalisations. Nos buts sont encore loin d'être atteints. Il nous suffit du moins de penser et de sentir que nous sommes sur la bonne voie. (1) »*

(Écrit en 1931 dans le « Bulletin de l'imprimerie à l'école »)

*Choix et présentation de textes :  
E. et J. Lèmery*

(1) Madeleine Freinet, *Élise et Célestin Freinet, Souvenirs de notre vie*, t. 1, p. 162 et p. 195. Éd. Stock, mai 1997.

(2) Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques*, t. 2, Les invariants pédagogiques, Éd. du Seuil, 1994.

(3) On trouvera un développement de ce concept dans *Le Nouvel Educateur* n° 81 Spécial Congrès, septembre 1996, dans les archives des groupes départementaux de l'ICEM.